



L'ADN de...

Élodie RENARD

Vétérinaire

Propos recueillis par **Géraldine TRAN** - geraldine.tran@spw.wallonie.be
Photos: **SCIENCE** (ADN), freeimageslive.co.uk (p.16), **G. TRAN** (pp.16-17)

Recto

16

Vétérinaire, c'est une vocation ? Comment l'idée d'exercer ce métier vous est-elle venue ? Mon papa est vétérinaire et son cabinet est en dessous de la maison familiale. Très tôt, j'aimais lui rendre visite pour voir ce qu'il se passait. Et puis vers 7 ans, j'ai commencé à disséquer mes animaux morts, notamment les hamsters ! Je ne me suis donc jamais posé la question de savoir quel métier je ferais plus tard, c'était évident pour moi. Ma sœur par contre est comptable !

Comment devient-on vétérinaire ? Après mes études secondaires (classiques) à l'Air pur de Seraing, j'ai suivi un cursus de 6 ans à l'ULg (3 ans de baccalauréat et 3 ans de doctorat). J'avais connaissance des nombreux débouchés dans le secteur agro-alimentaire, de la qualité de vie et du salaire qu'ils offraient. J'ai donc voulu ajouter une corde à mon arc en poursuivant mes études avec un master complémentaire en médecine vétérinaire - sciences des aliments. Je l'ai fait en 2 ans, ce qui me permettait de travailler à mi-temps parallèlement mais il peut être suivi en une seule année. Mon diplôme en poche, j'ai postulé à l'AFSCA (les offres sont publiées au Moniteur belge) où j'ai été engagée comme vétérinaire indépendante au PIF (Poste d'Inspection filtrage frontalier) de Liege Airport. Depuis 2012, je suis également titulaire d'un CAP (certificat d'aptitudes pédagogiques).

Quelles est votre journée-type ? Je partage mon temps entre mes 3 activités professionnelles. Je suis engagée à temps-plein au Service de parasitologie de la Faculté vétérinaire en tant qu'assistante. J'y encadre les étudiants dans leurs travaux. Je travaille également dans le cabinet de mon père (petits animaux), ce qui signifie des gardes un week-end sur 2 ou sur 3 et 5 h de consultations en soirée par semaine. Ma mission pour l'AFSCA s'effectue, elle, en tant qu'indépendante. Cela représente entre 15 et 20 h par semaine, le plus souvent la nuit, lorsque les frets arrivent.

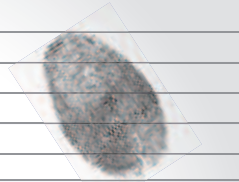
Quels sont vos rapports avec la science ? Quels sont vos premiers souvenirs «graphico-scientifiques» ? Depuis toute petite, j'aime les livres sur les animaux et la littérature scientifique pour les enfants. À l'école, j'adorais déjà les sciences - surtout la physique - et leur côté magique: tout s'explique !

Quelle est la plus grande difficulté rencontrée dans l'exercice de votre métier ? La plus grande difficulté, même si c'est un choix, c'est la gestion du temps. Entre mes 3 activités professionnelles, je travaille environ 70 h par semaine. C'est donc très compliqué de concilier boulot et vie privée. Alors je prends du temps sur mon temps de sommeil. Cela dit, c'est cette diversification qui fait que je suis autant passionnée par ce que je fais.

Quelle est votre plus grande réussite professionnelle jusqu'à ce jour ? Il n'y en a pas une particulièrement. Simple, cela me fait plaisir quand mes clients me remercient d'avoir soigné leur animal. Souvent, ils y tiennent beaucoup et sont heureux de le retrouver en bonne santé. Il m'arrive de recevoir du chocolat ou une bouteille de vin. Ce sont des moments sympas.

Quels conseils donneriez-vous à un jeune qui aurait envie de suivre vos traces ? Si j'avais un conseil à donner, ce serait de se diversifier. Ici à Liège, les places sont peu nombreuses. Il est difficile pour un jeune vétérinaire fraîchement diplômé et qui veut se lancer comme indépendant d'en vivre tout de suite. En milieu rural, le métier est également très dur. En Belgique, nous avons principalement des bovins bleu-blanc-belge, qui nécessitent obligatoirement un vêlage par césarienne. C'est une période intense et physique, qui demande d'être disponible à des horaires très matinaux pour une rentabilité très relative. L'agro-alimentaire est a contrario un secteur d'avenir, il y aura toujours des normes à respecter et qui ne cessent d'évoluer. Bref, l'idéal est de se diversifier et de se spécialiser afin de faire valoir une expertise. ■

NOM: **RENARD**
 PRÉNOM: **Élodie**
 ÂGE: **28 ans**
 ENFANTS: **Pas encore**



PROFESSION: **Vétérinaire indépendante au PIF, consultations privées et assistante à la faculté de médecine vétérinaire de l'ULg**

FORMATION: **Secondaires à l'Athénée Royal de l'Air Pur à Seraing, Master en médecine vétérinaire à l'ULg, master complémentaire en Denrées alimentaires à l'ULg.**

ADRESSE: **Rue de l'Aéroport à Bierset (PIF), Rue de la Rose, 66 à 4102 Ougrée (Cabinet privé) et Boulevard de Colonster, 20 à 4000 Liège (Faculté vétérinaire)**
 Tél.: **0498/22.26.28**



Plus d'infos:

www.ulg.ac.be/fmv
www.afsca.be
elodierenard35@gmail.com

Verso

Je vous offre une seconde vie, quel métier choisiriez-vous ? Sans aucun doute quelque chose dans la médecine - pourquoi pas la gynécologie - ou dans l'aérospatial. En tous cas, ce serait un métier scientifique. Cela dit, j'adore vraiment mon métier et je ne voudrais changer pour rien au monde.

Je vous offre un super pouvoir, ce serait lequel et qu'en feriez-vous ? Celui de comprendre les animaux, savoir s'ils ont mal, où, dans quelle mesure,... Les propriétaires eux-mêmes ne les comprennent pas toujours. Ils peuvent détecter quand ils ne vont pas bien mais sans plus. Ce serait une aide précieuse mais cela deviendrait peut-être trop facile ???

Je vous offre un auditoire, quel cours donneriez-vous ? Sans hésiter, un cours de biologie. C'est une matière que j'adore et qui me passionne depuis toujours.

Je vous offre un laboratoire, vous plancheriez sur quoi en priorité ? Je n'ai pas d'idée précise tant les besoins sont nombreux. Peut-être un sujet en médecine humaine, sur le cancer ou l'asthme, mais de toute façon en médecine.

Je vous transforme en un objet du 21^e siècle, ce serait lequel et pourquoi ? C'est un objet qui ne date pas d'hier, mais un agenda ! En étant bien organisé, on peut gagner énormément de temps. Et l'on sait à quel point il est précieux. Personnellement, à jongler avec différentes activités, je n'ai pas le choix !

Je vous offre un billet d'avion, vous iriez où et qu'y feriez-vous ? Je n'ai pas de destination particulière où j'aimerais me rendre. Ce que je sais, c'est que j'y admirerais la faune et la flore. Je suis davantage attirée par les endroits sauvages, la nature que par les grandes villes surpeuplées. Je préfère faire une promenade dans les bois du Sart-Tilman que d'étouffer dans une métropole. C'est bien plus ressourçant.

Je vous offre un face à face avec une grande personnalité du monde, qui rencontreriez-vous et pourquoi ? Un chercheur ou un scientifique. Par exemple, Charles Darwin. Ses découvertes ont tout de même changé notre vision du monde. Ou bien l'un ou l'autre philosophe... ■

